

Un outil moderne pour les futurs soignants



Stéphane Gerber

Saint-Imier Dès la rentrée, les élèves du ceff Santé-social bénéficieront d'un nouveau site de formation. A la rue de la Clef 42-44, dans une ancienne fabrique de montres entièrement rénovée par le canton, ils développeront leurs savoir-faire dans des salles de théorie et de pratique adaptées aux besoins actuels. L'inauguration s'est déroulée hier. **page 8**

Investir pour l'avenir

SAINT-IMIER Dès la rentrée, les élèves du ceff Santé-social profiteront, à la rue de la Clef 42-44, d'un bâtiment complètement rénové par le canton. Un outil de travail très attractif.

PAR MICHAEL BASSIN

«**H**oureux le pays qui inaugure des écoles!» C'est par ces mots que Cédric Bassin, directeur général du Centre de formation professionnelle Berne francophone (ceff), a inauguré, hier, le nouveau bâtiment du domaine Santé-social, à Saint-Imier. «Je remercie les citoyens de ce canton qui, à travers leurs élus, ont accepté de rénover et construire cette école, donnant ainsi à notre jeunesse un outil idéal pour faire de demain un monde où il fera bon vivre», a-t-il ajouté, en présence d'une soixantaine d'invités.

14,5
millions

Le montant engagé par le Grand Conseil pour ces travaux.

Directeur cantonal des Travaux publics, Christoph Neuhaus était lui aussi rayonnant. «Nous avons investi dans l'avenir. Pour le Jura bernois, pour les jeunes de la région, pour Saint-Imier.» Dès la rentrée d'août, les nouveaux locaux sis à la rue de la Clef 42-44 accueilleront 330 élèves.

Minergie et high-tech

«Tout vient à point à qui sait attendre», a aussi souri le conseiller d'Etat, tant un déménagement du ceff Santé-social de la route de Sonvilier est évoqué et espéré par les profs et les élèves depuis des années.

Christoph Neuhaus a expliqué que, il y a huit ans, lorsque le ceff Industrie a quitté la rue de la Clef, le canton s'est posé des questions de fond. Non seulement quant à l'avenir du bâtiment digne de protection, mais aussi quant à la formation professionnelle pour le Jura bernois. Finalement, «il valait la peine d'y consacrer un certain



Cédric Bassin, directeur général du ceff, et Christoph Neuhaus, directeur cantonal des Travaux publics, ont immortalisé l'inauguration. S. GERBER



temps», a lâché l'élu, heureux du résultat final, qui permet au ceff en général et au domaine Santé-social en particulier de voir l'avenir avec optimisme. Les travaux, entamés en mai 2017, n'ont pas été faciles, puisqu'il a fallu procéder à un désamiantage, stabiliser le sous-sol et créer des cadres porteurs. Des cloisons, plafonds et doublages ont été démolis pour retrouver les espaces généreux d'origine. «C'est un projet exemplaire, puisque le canton a entièrement rénové un bâtiment historique en le certifiant aux normes Minergie», salue Patrick Tanner, maire de Saint-Imier.

ES, une formation au top

Les salles d'enseignement sont high-tech au niveau informatique, tout en offrant une grande flexibilité d'utilisation. Quant

aux locaux dédiés aux gestes pratiques, ils sont criants de similitudes avec les hôpitaux. De quoi offrir un lieu attractif pour les jeunes désireux de se former dans les domaines de la santé et du social, un marché en pleine expansion.

Parmi les cursus proposés, il y a celui d'infirmier ES – le fameux. Dès cet été, et c'est nouveau, il sera ouvert aux élèves d'autres cantons. «75% des élèves de cette rentrée ne sont pas Bernois. Hormis le Valais, tous les cantons romands sont représentés», indique Daniel Roulin, directeur de domaine. «Désormais, nous avons l'intention d'ouvrir deux classes tous les six mois, comprenant chacune entre 15 et 20 élèves, et non plus une seulement.» C'est ce qui s'appelle avoir le vent dans le dos. En cette période caniculaire, ça fait du bien!

UN BÂTIMENT RÉAFFECTÉ, UN AUTRE À TRAITER

→ **Regard derrière** Le nouvel antre du ceff Santé-social est une ancienne fabrique de montres datant des années 1900 – agrandie en 1960 –, érigée par Fritz Moeri. Engagé au sein de la commission de l'école d'horlogerie de Saint-Imier dès 1896, l'homme a notamment œuvré à l'ouverture de la division mécanique, vénérable ancêtre du ceff Industrie. «J'aime à croire qu'aujourd'hui Monsieur Fritz Moeri serait extrêmement fier de voir son bâtiment dédié à la formation, et, qui plus est, dans un domaine dans lequel les besoins sont grandissants», a commenté, hier, Cédric Bassin, directeur général du ceff.

→ **Regard devant** Le domaine Santé-social du ceff regroupe cinq filières allant de l'AFP d'aide en soins et accompagnement au diplôme ES d'infirmier, en passant par des CFC et la matu. Outre ses nouveaux locaux à la rue de la Clef 42-44, il conserve des salles de théorie à la rue Agassiz 12. Par contre, il quitte définitivement l'imposant édifice à la route de Sonvilier 3. L'assainissement et la réaffectation de ce dernier, propriété de la commune et non du canton, fait partie du programme de législature de l'exécutif local. L'idée est d'en faire «un lieu dédié aux services», selon le maire, Patrick Tanner. Doté d'un potentiel intéressant, il pourrait devenir un élément central de ce quartier en plein développement. **MBA**

■ SAINT-IMIER

Un bijou de modernité pour les étudiants

► **Le ceff Santé-Social à Saint-Imier** profitera dès la rentrée de son nouvel écrin.

► **Près de 400 étudiants** découvriront en août leur nouveau bâtiment, à savoir une ancienne fabrique de montres entièrement rénovée.

► **Dotée de locaux spacieux** et de moyens d'enseignement modernes, l'institution a été inaugurée officiellement hier.

► **La réfection complète** a coûté quelque 14,5 millions de francs.

Étincelant sous ce plombant soleil de juin, le nouveau ceff Santé-Social a dévoilé hier tous ses secrets à la rue de la Clef à Saint-Imier. Si le bâtiment, sous sa forme extérieure, témoigne encore de son riche passé industriel, il a su se métamorphoser de l'intérieur pour accueillir dès la rentrée d'août 400 étudiants dans le domaine des soins et du social. Un chantier colossal qui a nécessité un profond désamiantage et une stabilisation des sous-sols. Un investissement pour l'avenir devisé à 14,5 millions de fr.

Hier, à l'occasion de la cérémonie d'inauguration tenue



Le nouveau bâtiment du ceff Santé-Social a été inauguré hier. Il accueillera les étudiants dès la rentrée du mois d'août.

PHOTO STÉPHANE GERBER

en présence du conseiller d'État Christoph Neuhaus, le directeur général du ceff Cédric Bassin ne cachait pas son émotion: «Il en a fallu, de la pugnacité, pour atteindre un tel objectif. De la pugnacité et de la volonté, il en a fallu aussi il y a 18 ans, lorsqu'un certain Fritz Moeri a entrepris la construction de ce bâtiment», a-t-il expliqué. L'entreprise d'horlogerie née à l'époque s'est très vite agrandie, trouvant également une vocation

formatrice. «J'aime à croire qu'aujourd'hui, son créateur serait extrêmement fier de voir son bâtiment dédié à la formation, qui plus est dans un domaine dans lequel les besoins sont grandissants.»

Proche de la réalité

Concrètement, la rénovation de ce joli morceau de patrimoine a duré 2 ans. La réfection des différentes ailes du bâtiment a été pensée de manière pragmatique afin

d'offrir un cadre d'apprentissage optimal aux étudiants. Outre des salles d'enseignement traditionnelles – dotées de moyens technologiques dernier cri –, les concepteurs du projet ont imaginé plusieurs classes pour les ateliers pratiques, le but étant de se rapprocher au maximum de la réalité du terrain. Le «laboratoire de soins» recrée ainsi sur deux étages l'atmosphère d'un département hospitalier avec chambres, vidoir, sanitai-

res et salle du personnel. Des espaces modulables et salles d'étude ont également été pensés. Bijou de modernité tant pour les jeunes que pour leurs enseignants, qui bénéficieront eux aussi de locaux adaptés.

Offre consolidée

Comme l'a souligné Christoph Neuhaus, le nouveau ceff Santé-Social permet de consolider l'offre de formation professionnelle en langue française dans le Jura bernois, mais aussi de préserver un bâtiment digne de protection tout en misant sur les normes les plus récentes en matière de formation, d'énergie – l'institution est labellisée Mnergie – et de substance.

«Nous avons posé des jalons, nous avons investi dans l'avenir», se réjouit le conseiller d'État.

Ainsi donc, le processus de regroupement du ceff, qui est passé de sept à quatre sites dans la cité intérieure, est terminé. Une quarantaine d'enseignants s'activeront à la rue de la Clef et formeront les futurs assistants en soins et santé communautaire, assistants socio-éducatifs et autres infirmier et infirmières ES. À moyen terme, le canton de Berne s'attend à former jusqu'à 500 personnes au vu du besoin accru en personnel soignant qualifié et de l'évolution du secteur de la santé dans la région.

OLIVIER ZAHNO

Quid de l'ancien ceff Santé-Social?

► Le vétuste bâtiment de la route de Sonviller 3, qui accueillait jusqu'à maintenant le ceff Santé-Social, sera tout bientôt abandonné par les étudiants. Le «manoir», comme l'appellent certains jeunes l'ayant fréquenté, ne restera cependant pas inoccupé. Propriété de la Municipalité de Saint-Imier, il fait actuellement l'objet de grandes réflexions, comme l'a confirmé hier le maire de la localité Patrick Tanner. «Le projet est intégré dans notre programme de législature. Nous ne voulons surtout pas que le bâtiment reste vide trop longtemps», a-t-il assuré. Avec ses importants volumes, la construction ancienne pourrait accueillir dans un avenir proche différentes activités de services. «Avec la nouvelle halte CFF de la Clef, toute proche, le potentiel est très intéressant. Plusieurs pistes sont explorées actuellement. Notre souhait est aussi de redorer cette entrée de Saint-Imier.» OZA

Un outil moderne pour les futurs soignants

SAINT-IMIER Dès la rentrée, les élèves du Ceff santé-social profiteront d'un bâtiment complètement rénové par le canton.

«Heureux le pays qui inaugure des écoles!» C'est par ces mots que Cédric Bassin, directeur général du Centre de formation professionnelle Berne francophone (Ceff), a inauguré, hier, le nouveau bâtiment du domaine santé-social, à Saint-Imier. «Je remercie les citoyens de ce canton qui, à travers leurs élus, ont accepté de rénover et construire cette école, donnant ainsi à notre jeunesse un outil idéal pour faire de demain un monde où

il fera bon vivre», a-t-il ajouté, en présence d'une soixantaine d'invités.

Minergie et high-tech

Directeur cantonal des travaux publics, Christoph Neuhaus était lui aussi rayonnant. «Nous avons investi dans l'avenir. Pour le Jura bernois, pour les jeunes de la région, pour Saint-Imier.» Dès la rentrée d'août, les nouveaux locaux sis rue de la Clef 42-44 accueilleront 330 élèves.

«Tout vient à point à qui sait attendre», a aussi souri le conseiller d'Etat, tant un déménagement du Ceff santé-social de la route de Sonvilier est évoqué et espéré par les profs et les élèves depuis des années.

Christoph Neuhaus a expliqué qu'il y a huit ans, lorsque le Ceff industrie a quitté la rue de la Clef, le canton s'est posé des questions de fond. Non seulement quant à l'avenir du bâtiment digne de protection, mais aussi quant à la forma-



Cédric Bassin (à gauche), directeur général du Ceff, et Christoph Neuhaus, directeur cantonal des travaux publics, ont immortalisé l'inauguration.

BIST-STÉPHANE GERBER

tion professionnelle pour le Jura bernois. Finalement, «il valait la peine d'y consacrer un certain temps», a lâché

l'élu, heureux du résultat final, qui permet au Ceff en général et au domaine santé-social en particulier de voir l'avenir avec optimisme.

Les travaux, entamés en mai 2017, n'ont pas été faciles, puisqu'il a fallu procéder à un désamiantage, stabiliser le sous-sol et créer des cadres porteurs. Des cloisons, plafonds et doublages ont été démolis pour retrouver les espaces généreux d'origine. «C'est un projet exemplaire, puisque le canton a entièrement rénové un bâtiment historique en le certifiant aux normes Minergie», salue Patrick Tanner, maire de Saint-Imier.

ES, une formation au top

Les salles d'enseignement sont high-tech au niveau informatique, tout en offrant une grande flexibilité d'utilisation. Quant aux locaux dé-

diés aux gestes pratiques, ils sont criants de similitudes avec les hôpitaux. De quoi offrir un lieu attractif pour les jeunes désireux de se former dans les domaines de la santé et du social, un marché en pleine expansion.

Parmi les cursus proposés, il y a celui d'infirmier ES – le fameux. Dès cet été, et c'est nouveau, il sera ouvert aux élèves d'autres cantons. «Septante-cinq pour cent des élèves de cette rentrée ne sont pas bernois. Hormis le Valais, tous les cantons romands sont représentés», indique Daniel Roulin, directeur de domaine. «Désormais, nous avons l'intention d'ouvrir deux classes tous les six mois, comprenant chacune entre 15 et 20 élèves, et non plus une seulement.» C'est ce qui s'appelle avoir le vent dans le dos. En cette période caniculaire, ça fait du bien! **MBA**